

"L'oenologue, un coach incontournable"

Nicolas Guichard

Pouvez-vous rappeler ce qu'est un oenologue ?

L'oenologue déguste le vin et fait des analyses. Il peut intervenir à tous les niveaux de la filière, à la production, au consulting ou au commerce.

Vous venez de fêter le 50e anniversaire du diplôme national d'oenologie de Bordeaux. Quelles évolutions a connu le métier ?

En 1950, la Gironde produisait 3 millions d'hectolitres d'AOC (appellation d'origine contrôlée). En 2004, on est à 6,6 millions. L'oenologie a été le support de cette croissance, en aidant à la modernisation de la filière. Les laboratoires se sont créés dans les années 1960, puis, dans les années 1980, avec la reprise de la consommation, les oenologues ont quitté les laboratoires pour devenir consultants. On est également passé d'une oenologie curative à une oenologie préventive.

Quel est le rôle de l'oenologue dans la filière ?

Le viticulteur peut faire appel à lui pour orienter la production et la vinification afin d'atteindre des objectifs précis. L'oenologue est un acteur central : il est devenu un coach incontournable.

Ce professionnel peut-il aider à résoudre la crise viticole ?

Il n'est pas un décideur, mais son rôle de pierre angulaire favorise la communication entre le producteur et le négociant, pour mieux répondre à la demande du marché. Les habitudes ont changé et la Gironde a connu une petite révolution : on est passé d'un vin de garde, qu'on laissait vieillir à la cave, à un vin prêt à consommer. Aujourd'hui, 95% des consommateurs ne stockent pas le vin. Cette question n'a pas été suffisamment prise en considération et c'est ce qui explique en partie la crise actuelle.

Quelles sont les qualités d'un bon oenologue ?

Il doit être un bon dégustateur et avoir un bon relationnel. L'oenologue doit faire preuve d'honnêteté intellectuelle. Telle est sa ligne de conduite.

Ce métier n'est-il pas réservé à une élite ?

Le vin est un produit non-indispensable à la survie. C'est pourquoi il faut faire ce métier sérieusement, sans se prendre au sérieux ! Il est également nécessaire d'éduquer le grand public, car cette éducation ne se fait plus dans les familles. Les gens ne viennent au vin que vers 30-40 ans.

Recueilli par Paul-Michaël Borgne / 2005